

L'Ame de Laurier

(suite)

LAURIER **M. Edgar Becman**

Puisque baronnet sans reproche
Il avait choisi pour blason
L'insigne ou quatre mots s'accrochent
— " Franc et sans dol " — sur l'écusson :

J'avais dit : puisqu'à sa mémoire
Un monument doit s'élever
J'irai sans geste oratoire
Saluer notre grand Cartier :

L'homme propose et Dieu dispose !
Mon âme vient seule aujourd'hui
— Puisqu'en terre mon corps repose —
Saluer l'illustre proscrit,

Oui, tu fus, ô, vaillant Sir George
Même en dépit des déceptions
Le cœur et l'esprit dont on forge
L'âme forte d'une Nation.

Car tu nous appris qu'un village
Doit s'aimer d'un amour filial
Parce qu'il est pour nous l'image
De la race en pays natal.

Tu nous as dit, infatigable,
Que pour rester " Franc et sans dol ",
Nous devons ainsi que l'érable
Nous enraciner dans le sol !

La survivance de la race
Se perpétuera grâce à toi
Qui nous montra l'effet vivace
Du parler français sous un toit :

Ce soir, au pied de ta statue
C'est le Canada tout entier
Qui, reconnaissant, te salue
Grand Sir George-Étienne Cartier